

# A Rome, le temps d'une complicité

**Portrait** ► C'est l'histoire d'une amitié. Comme celles qui se nouent durant les vacances, ces zones temporelles à statut spécial qui accélèrent les étapes d'un rapprochement, en densifient les interactions.

*Les Bouches*, nouveau titre de la belle Collection Portraits des éditions art&fiction, raconte Lou Masduraud par la plume de Bruno Pellegrino. La plasticienne de Montpellier établie à Genève et l'écrivain vaudois étaient résident·es à l'Institut suisse de Rome en 2021-22, où les deux se sont connu·es – et tout de suite apprécié·es. Alors lorsqu'en mai 2022 art&fiction propose à l'auteur de *Tortues* (2023) d'écrire un nouveau portrait de la série, il répond oui et pense à elle. «J'ai peur que Lou refuse, j'attends un peu avant de lui en parler. Mais non, c'est bon, elle est d'accord.»

D'une petite centaine de pages, le livre texte-photos se concentre sur le séjour romain, avec base dans cet îlot helvétique au milieu du plus beau des chaos, où la directrice est suisse et le cuisinier italien – le paradis? Le titre fait référence aux bouches que se met à sculpter l'artiste au bord du Tibre, à partir de rebuts de marbre, matière qu'elle ira chercher jusqu'à Carrare. Des orifices qui cracheront parfois de l'eau: omniprésente à Rome, la fontaine est un des éléments récurrents de la pratique de Lou Masduraud.

On suit les recherches de l'artiste sur Sénèque ou les points d'eau fascistes; on l'accompagne à la Villa Médicis voisine, où elle lira (peut-être) ses quatre vérités à Macron; et on imagine les résident·es montrer leurs fesses aux hélicos du G20, depuis le *rooftop*

de l'*Istituto* – le séjour est truffé de ces moments dignes de postérité. Bruno Pellegrino se confie aussi, mais peu: tous les volumes de la série ne sont pas des récits croisés, comme a pu l'être *Autoportrait avec artiste* de Noëlle Revaz sur Valentin Carron. On apprend néanmoins que l'auteur écrit «chaque matin», mais pas le livre qu'il pensait.

L'intensité des premiers mois, ce bouillonnement lorsque les deux s'appriivoisent et croisent leurs nouvelles routines, perd de sa force au fil des pages, sans doute noyé par la mélancolie du départ. La restitution de cette parenthèse temporelle n'en est pas moins réussie, façonnant un portrait tendre et très juste de l'artiste. **SAMUEL SCHELLENBERG**

**Bruno Pellegrino**, *Les Bouches*, Ed. art&fiction, 2024, 96 pp.